

## L'hôtel Crillon revégétalisé par Louis Benech

Publié le 08/07/2017 à 08:00



La cour Gabriel de l'hôtel Crillon végétalisée par Louis Benech

**Le célèbre paysagiste parisien a mis du vert dans les cours très fermées du grand palace parisien tout en «pariant sur le durable».**

«J'aime créer les jardins dans la terre, pas sur une dalle de béton. Les terrasses, ce n'est pas pour moi.» Autant dire que les cours très fermées et perclues de contraintes du palace parisien n'étaient a priori pas le terrain de jeu favori de cet homme de perspectives et d'espaces généreux. Mais le Crillon, grand hôtel parisien de la place de la Concorde, ne se refuse pas. Aors Louis Benech, célèbre paysagiste qui possède à son actif plus de 300 jardins dans le monde entier et a œuvré aux Tuileries et à Versailles, a accepté le contre-emploi avec la modestie des grands... Assortie d'une vision claire: «J'ai tout de suite expliqué que je ne mettrai que des plantes en caisses et des grimpantes (<http://plus.lefigaro.fr/tag/plantes-grimpantes>) dans la cour d'honneur.» Il faut dire que le lieu est envahi par les tables de la brasserie.

## Lierre en cascade

Le paysagiste s'est donc contenté de prévoir des écrans de végétaux adaptés à l'ombre (<http://www.lefigaro.fr/jardin/questions-reponses/2015/06/01/30010-20150601QERFIG00248-que-planter-dans-un-jardin-peu-eclairé.php>) pour souligner les banquettes tout en les préservant des regards extérieurs et quatre arbres en bacs pour structurer un espace également habité par les statues d'odalisques voulues par le décorateur Christian Auer. Louis Benech le revendique: «J'ai un goût de l'histoire, des valeurs, des principes.»

Pas question pour lui, dans ces conditions, de changer quoi que ce soit à l'architecture préexistante. Seul du lierre (<http://www.lefigaro.fr/jardin/fiche-plante/2014/12/22/30011-20141222FICFIG00241-lierre-commun.php>) tombera bientôt en cascade du toit de l'orangerie et des jardinières (<http://plus.lefigaro.fr/tag/jardiniere>) des chambres tandis que des *Jasminum officinale* 'Fiona Sunrise' et des *Trachelospermum jasminoïdes* s'empareront des murs au fil des ans.

---

### **«J'ai un goût de l'histoire, des valeurs, des principes»**

*Louis Benech*

---

Son plaisir? Trouver un écrin aux fontaines-sculptures de Marie Khouri dont le travail l'a séduit. «J'ai encadré la fenêtre centrale des trois arches des façades est et ouest avec les quatre fontaines. Marie a réalisé de très belles choses, libres, très organiques, végétales, qui auraient tout à fait pu être de Claude Lalane quand elle a signé son chou (<http://plus.lefigaro.fr/tag/fiche-chou>) avec des pattes de poulet...» Du légume rebondi, l'artiste, passée par les Beaux-Arts et le Louvre, à Paris, a fait des bénitiers de bronze à la texture rugueuse. Clin d'œil inspiré au potager (<http://plus.lefigaro.fr/tag/potager>).

Dans la cour Gabriel, c'est une tout autre histoire. «Ici, j'ai imaginé quelque chose de plus informel, plus sauvage, un jardin mi jungle mi-tropical.» D'où la profusion de fougères arborescentes (<http://plus.lefigaro.fr/tag/fougere>), d'érables du Japon, de *Viburnum* (<http://plus.lefigaro.fr/tag/viburnum>) *odofratissimum*, de *Nandina domestica*... Mariage de multiples plantes qui viennent des quatre coins tempérés du monde.

### **Le pari du «durable»**

Pour accueillir cette végétation, des pots en terre cuite et des jardinières métalliques en forme de feuilles, parfois étagées, à la fois imposantes et aériennes dans leurs découpes. «J'avais une contrainte, le spa et le salon de coiffure. Les gens n'ont pas envie d'être vus, il fallait à tout prix éviter les crises de pudeur.» Sans compter la présence d'une microzone de restauration, et les quelques tables extérieures du cigare lounge, côté ouest. Pire encore, la grande verrière centrale en

longueur qui éclaire la piscine en sous-sol. «Elle a failli être un bassin. Pour en suggérer l'idée, j'ai installé des jets d'eau tout autour.» Et fait oublier du même coup l'agitation parisienne dans le bruit cristallin et apaisant du ruissellement de l'eau.

«J'ai parié sur le durable, confie Louis Benech, le facile à entretenir avec juste, de temps à autre, un coup de sécateur maîtrisé.» Maintenant, il faut attendre que ça pousse... Cela fait aussi le charme des jardins.



Catherine Saint-Jean